

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Essai de modélisation trialectique de la conversion religieuse Essay of Trialectic Modelization of Religious Conversion

Ines Bouguerra

Volume 16, numéro 1, novembre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075856ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075856ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouguerra, I. (2020). Essai de modélisation trialectique de la conversion religieuse. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 16(1), 83–108. <https://doi.org/10.7202/1075856ar>

Résumé de l'article

La conversion religieuse est considérée comme une forme du retour de la religion dans les sociétés séculières. Afin de comprendre cette métamorphose du paysage religieux, plusieurs disciplines se sont intéressées à l'étude des causes de la conversion religieuse. Pourvue d'appareils conceptuel et théorique, chaque discipline a apporté des éléments de connaissances qui ont contribué à la compréhension des causes de la conversion religieuse. Cependant, ces connaissances monodisciplinaires ont conduit à l'éclatement de cet objet de recherche. Cet article est donc une tentative de concilier les diverses lectures de la conversion religieuse. Tout d'abord, nous soulignons la dissémination des connaissances qui traitent des causes de la conversion religieuse. Ensuite, nous préparons le terrain pour une lecture interdisciplinaire en adoptant la théorie relationnelle. Enfin, nous échafaudons le décor d'une modélisation trialectique des liens de causalité de la conversion religieuse. Il s'agit d'une proposition qui a été soumise à l'épreuve de l'empirie dans le cadre d'un projet de doctorat afin d'en examiner la vitalité.

Essai de modélisation trialectique de la conversion religieuse

INES BOUGUERRA

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada

Introduction

Bien que la quantification du nombre des convertis soit difficile¹, la conversion religieuse, dans les sciences humaines et sociales, est considérée comme une forme du retour de la religion dans l'espace public. Elle évoque, dans le contexte séculier, un retour à la tradition et un regain d'authenticité² qui se

¹ Frédéric Castel, « Conversions religieuses : d'une foi à l'autre », *ICI Radio-Canada*, <https://bit.ly/3byOQNb> ; Loïc Le Pape, *Une autre foi. Itinéraires de conversions en France : juifs, chrétiens, musulmans*, Presses de l'Université de Provence, coll. « Sociétés contemporaines », 2015 ; Géraldine Mossière, « Des femmes converties à l'islam en France et au Québec : religiosités d'un nouveau genre », thèse de doctorat, Université de Montréal, 2009 ; Portait des conversions au Québec, *Le devoir*, 2018, <https://bit.ly/3jYOCC3> ; Roberto Simona, « Une étude sociologique de processus de conversion en Suisse : du christianisme à l'islam et de l'islam au christianisme », thèse de doctorat, Université de Lausanne, 2019.

² Danièle Hervieu-Léger, *La religion pour mémoire*, Paris, Cerf, coll. « Science humaines et religions », 1993 ; Eliza F. Kent, « Feminist Approaches to the Study of Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 297-326 ; Daniela Moisa, « "La religion n'est pas la culture !" : de la grande authenticité religieuse à l'authenticité spirituelle subjective. Les convertis à l'orthodoxie au Québec », *Théologiques*,

confondent avec la modernité³. Elle effleure également la notion de liberté⁴, dans le sens où l'individu est libre de rompre avec la religion héritée ou de s'y réaffiler. Ainsi, la conversion religieuse contribue à mettre en avant un sujet conscient et rationnel. L'emploi des notions comme bricolage⁵, syncrétisme⁶, conciliation⁷, continuum⁸, recomposition⁹, etc. permet d'aborder la problématique d'« appartenance multiple et changeante des individus dans

vol. 21, n° 2, 2013, p. 201-227 ; Olivier Roy, *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2008.

³ Danièle Hervieu-Léger, *La religion pour mémoire*, *op. cit.*, p. 45. Afin d'expliquer l'ambivalence du paysage, Hervieu-Léger écrit : « [L]a "sécularisation" des sociétés modernes ne se résume donc pas dans le processus d'éviction sociale et culturelle de la religion avec lequel on la confond couramment. Elle combine, de façon complexe, la perte d'emprise des grands systèmes religieux sur une société qui revendique sa pleine capacité d'orienter elle-même son destin, et la recomposition sous une forme nouvelle des représentations religieuses qui ont permis à cette société de se penser elle-même comme autonome » (Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, coll. « Essais », 1999, p. 36-36).

⁴ Emmanuel Godo, « Maurice Barrès ou la conversion improbable », dans Marie-Claude Genet-Delacroix, Frédéric Gugelot et Frédérique Desbuissons (dir.), *Les conversions comme formes et figures de la métamorphose. Mutations et transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques historiques », 2002, p. 23-33 ; Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, *op. cit.*

⁵ Sébastien Fath, « Entre rupture et filiations : le protestantisme évangélique : un christianisme de conversion », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, vol. 149, 2003, p. 145-155 ; Danièle Hervieu-Léger, « Bricolage vaut-il dissémination ? Quelques réflexions sur l'opérationnalité sociologique d'une métaphore problématique », *Social Compass*, vol. 52, n° 3, 2005, p. 295-308 ; Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, *op. cit.* ; Danièle Hervieu-Léger, *La religion pour mémoire*, *op. cit.* ; André Mary, « En finir avec le bricolage... ? », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 116, 2001, p. 27-30.

⁶ Monika Wohlrab-Sahr, « Conversion to Islam: Between Syncretism and Symbolic Battle », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 351-362.

⁷ Stefano Allievi, *Les conversions à l'islam. Les nouveaux musulmans d'Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. « Musulmans d'Europe », 1998.

⁸ Pierre-Joseph Laurent, « Conversions aux assemblées de Dieu chez les Mossi du Burkina-Faso : modernité et socialité », *Journal des africanistes*, vol. 68, n°s 1-2, 1998, p. 67-98.

⁹ Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, *op. cit.*

les sociétés modernes¹⁰ ». En effet, la conversion religieuse implique la renégociation des diverses formes identitaires¹¹ « dans un contexte socio-politique qui n'est pas neutre¹² ». Par extension, la conversion religieuse invite par son double noyau – le changement et l'affiliation – deux approches hégémoniques dans les sciences humaines et sociales, c'est-à-dire celle qui donne une primauté à l'individu et celle dans laquelle le social prévaut. La conversion religieuse peut donc, dans un premier temps, nous renseigner sur l'évolution du paysage religieux dans la société contemporaine. Dans un second temps, comme objet de recherche, elle a mis en avant la réalité de la production des connaissances dans le champ des sciences humaines et sociales. En effet, la conversion religieuse a suscité l'intérêt de diverses disciplines¹³. Cependant, les positionnements théoriques et conceptuels ont conduit à un éclatement de cet objet de recherche. Lewis Ray Rambo, l'un des pionniers de l'étude de la conversion religieuse, a appelé à prêter attention à une panoplie de disciplines afin de prendre en compte la complexité et la richesse de ce thème¹⁴. Il a, en d'autres termes, appelé à un travail interdisciplinaire pour créer une théorie recevable de la conversion religieuse. Dans le manuel qu'il a codirigé avec Charles E. Farhadian, *The Oxford Handbook*

¹⁰ Claude Dubar, *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation*, Presses universitaires de France, coll. « Le lien social », 2007, p. 8.

¹¹ Nicole Bourque, « How Deborah Became Aisha. The Conversion Process and the Creation of Female Muslim Identity », dans Karin Van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 233-249.

¹² Loïc Le Pape, *Une autre foi. Itinéraire de conversions religieuses en France*, *op. cit.*, p. 21.

¹³ Géraldine Mossière, *La conversion religieuse : approches épistémologiques et polysémie d'un concept*, document de travail, GRDU, Université de Montréal, 2007.

¹⁴ Henri Gooren, « Reassessing Conventional Approaches to Conversion: Toward a New Synthesis », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 46, n° 3, 2007, p. 337-353 ; Lewis Ray Rambo, *Understanding Religious Conversion*, New Haven, Yale University Press, 1993 ; Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014 ; Lewis Ray Rambo et Matthew S. Haar Farris, « Psychology of Religion: Toward a Multidisciplinary Paradigm », *Pastoral Psychology*, vol. 61, n° 5-6, 2012, p. 711-720.

of *Religious Conversion*¹⁵, il a invité les chercheurs disciplinaires à s'ouvrir sur d'autres perspectives :

L'objectif du manuel est fondé sur l'hypothèse qu'un phénomène d'une telle complexité nécessite le déploiement de diverses disciplines. Mon co-éditeur, Charles E. Farhadian, et moi croyons qu'aucune discipline unique n'est adéquate pour comprendre les facteurs interactifs à plusieurs niveaux qui convergent dans les processus impliqués dans le changement religieux et spirituel¹⁶.

En effet, une pluralité de disciplines a généré de multiples connaissances sur la conversion religieuse. Elle a, cependant, manqué de consensus. Les connaissances monodisciplinaires sont, vraisemblablement, nécessaires pour comprendre les diverses dimensions de la conversion religieuse. Néanmoins, elles restent insuffisantes pour restituer le phénomène dans sa globalité et dans sa dimension réelle, loin de tout effritement ou découpage disciplinaire. Edgar Morin pense que c'est ce mode de connaissances qui inhibe une conception de la complexité¹⁷. Si la littérature a confirmé la complexité et la multi-dimensionnalité de la conversion, la catégorisation des causes de la conversion religieuse nous laisse penser qu'aucune discipline n'a traité d'une manière exhaustive la thématique¹⁸. La question de causalité apparaît donc à l'interface de l'éventail des connaissances disciplinaires¹⁹.

¹⁵ Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, *op. cit.*

¹⁶ Lewis Ray Rambo et Matthew S. Haar Farris, *op. cit.*, p. 717. (Il s'agit de notre traduction.)

¹⁷ Edgar Morin, *La méthode*, volume 5 : L'humanité de l'humanité. L'identité humaine, Paris, Seuil, coll. « Essais », 2001, p. 10.

¹⁸ Selon nos lectures, la conversion religieuse est déclenchée par des causes exogènes et/ou endogènes.

¹⁹ Voir les quatre critères qui justifient l'utilisation d'une approche interdisciplinaire dans : Ria Van der Lecq, « Why We Talk. An Interdisciplinary Approach to the Evolutionary Origin of Language », dans Allen F. Repko, William H. Newell et Rick Szostak (dir.), *Case Studies in Interdisciplinary Research*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, p. 192 ; Allen F. Repko, « Integrating Theory-Based Insights on the Causes of Suicide Terrorism », dans Allen F. Repko, William H. Newell et Rick Szostak (dir.), *Case Studies in Interdisciplinary Research*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, 2012, p. 126. Voir également Allen F. Repko, *Interdisciplinary Research: Process and Theory*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, 2012, p. 76.

Simon Laflamme confirme, d'ailleurs, que « rares sont les objets dont les caractéristiques ne puissent être appréhendées que par une discipline, et moins l'objet est modélisé, plus il appelle l'interdisciplinarité²⁰ ». Dans le cadre de cet article, nous proposons donc de développer une compréhension interdisciplinaire des causes de la conversion religieuse. Pour ce faire, nous adoptons la théorie relationnelle²¹. Il s'agit d'une tentative théorique, pour intégrer les connaissances disciplinaires relatives à la conversion religieuse²² en observant les liens de causalité²³. Nous proposons de considérer les causes de la conversion religieuse « sous la forme de réseaux relationnels complexes²⁴ ». L'accent n'est pas mis sur l'un des pôles de la relation, « mais [...] sur la relationnalité (qualitative) de leur relation²⁵ ». Dans l'approche relationnelle, la dynamique causale est considérée comme une réalité qui permettrait de comprendre le phénomène de la conversion religieuse. Le présent travail est donc de l'ordre de l'abstraction, dans lequel nous proposons une modélisation trialectique de la conversion religieuse qui s'intéresse à la dynamique entre trois catégories (converti, système religieux et événement) pour comprendre la conversion religieuse²⁶.

²⁰ Simon Laflamme, « Recherche interdisciplinaire et réflexion sur l'interdisciplinarité », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 7, n° 1, 2011, p. 51.

²¹ Voir les travaux de Claude Vautier, Mélanie Girard, Pierpaolo Donati et Simon Laflamme.

²² Dans la foulée de la pensée de Martin Heidegger, Edgar Morin confirme la quantité, et aussi la qualité « inestimable[s] » des connaissances que les sciences avaient produites. Cependant, il souligne que cet « apport [...] ne donne pas ses fruits » (Edgar Morin, *La méthode*, volume 5, *op. cit.*, p. xxx). La disjonction, la fragmentation, la réduction, etc. de l'homme par les sciences humaines en sont les causes.

²³ Nous suivons ici la règle de Descartes : « Si quelqu'un veut chercher sérieusement la vérité, il ne doit donc pas choisir l'étude de quelque science particulière ; car elles sont toutes unies entre elles et dépendent les unes des autres » (René Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit* [approximativement 1628-1629], Règle I, *Œuvres et lettre*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1953, p. 37-38).

²⁴ Pierpaolo Donati, *Relational Sociology. A New Paradigm for the Social Sciences*, New York, Routledge, 2011, p. 18.

²⁵ *Ibid.*, p. 3.

²⁶ Nous devrions, peut-être, nous excuser d'avoir répété la conjonction « conversion religieuse » tout au long du texte. Nous en sommes consciente. Nous

La conversion religieuse : paysage pluriel

Anthropologie, psychologie, sociologie, théologie, politologie, entre autres, sont des disciplines qui ont traité de manière étendue la conversion religieuse. Des branches de ces disciplines, comme la sociologie de la religion et la psychologie de la religion, ont aussi abordé la thématique. Des emprunts à l'économie ont également été enregistrés. En dépit de cette richesse, Lewis Ray Rambo et Matthew S. Haar Farris pensent que : « [I]es traditions de recherche disciplinaire, les hypothèses, les méthodes et même [...] les idéologies entravent souvent une véritable consultation, et davantage une collaboration²⁷ » entre les disciplines. Cette proclamation incite à l'organisation des connaissances disciplinaires pour créer le fondement d'une approche interdisciplinaire de la conversion religieuse. Avant d'entamer cet exercice, nous avons dépeint, dans le tableau 1, les différents apports disciplinaires à propos des causes de la conversion religieuse²⁸.

respectons, tout simplement, une intuition transformée en une hypothèse. Une réflexion théorique qui fera l'objet d'un prochain article.

²⁷ Lewis Ray Rambo et Matthew S. Haar Farris, *op. cit.*, p. 715. (Il s'agit de notre traduction.)

²⁸ Comme Repko, nous avons remarqué l'effritement des connaissances. Selon cet interdisciplinaire, les disciplines traitent un même problème. La contribution de l'une reste néanmoins différente de l'autre (voir « Integrating Theory-Based Insights on the Causes of Suicide Terrorism », *op. cit.*). Repko écrit : « les disciplines offrent des lentilles ou des perspectives différentes pour visualiser le même problème » (*Interdisciplinary Research: Process and Theory, op. cit.*, p. 225). (Il s'agit de notre traduction.)

Tableau : Les diverses connaissances disciplinaires sur les causes de la conversion religieuse, leurs forces et leurs limites

Section a : la psychologie

Disciplines	Les connaissances	Les forces	Les limites
Psychologie	L'expérience d'attachement enfant/adulte-parents (sécurisante ou non sécurisante) explique la conversion religieuse ²⁹ .	Elle met en valeur des facteurs endogènes interpsychiques.	Les psychologues réduisent l'existence à deux périodes (enfance et adolescence).
	La conversion religieuse est causée par divers besoins (émotionnels, cognitifs, de développement, d'appartenance, etc.) qui émergent à la suite d'une période de crise ³⁰ .	Elle met en valeur des facteurs endogènes interpsychiques et intrapsychiques.	Les psychologues recensent des besoins sociohistoriques. Dans leur explication, ils suivent un schéma linéaire, celui de l'influence.

²⁹ Coralie Buxant, Vassilis Saroglou et Jacques Scheuer, « Contemporary Conversions: Compensatory Needs or Self-Growth Motives? », *Research for the Social Scientific Study of Religion*, vol. 20, 2009, p. 47-68 ; Lee A. Kirkpatrick et Phillip R. Shaver, « Attachment Theory and Religion: Childhood Attachments, Religious Beliefs, and Conversion », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 29, n° 3, 1990, p. 315-334.

³⁰ Hervé Carrier, *Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse*, Rome, Presses de l'Université Grégorienne, 1960 ; Livia A. Fialho Costa et Christine Jacquet, « La souffrance comme désordre », *Anthropologie et sociétés*, vol. 30, n° 3, 2006, p. 201-217 ; Zhargalma Dandarova, « La conversion au bouddhisme : l'inéluçable de la voie karmique ? », dans Pierre-Yves Brandt et Claude-Alexandre Fournier (dir.), *La conversion religieuse. Analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor et Fides, coll. « Psychologie et spiritualité », 2009, p. 251-270 ; Raymond F. Paloutzian, « Psychology of Religious Conversion and Spiritual Transformation », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 209-239 ; Monika Wohlrab-Sahr, « Conversion to Islam: Between Syncretism and Symbolic Battle », *op. cit.* ; Monika Wohlrab-Sahr, « Symbolizing Distance. Conversion to Islam in Germany and the United States », dans Karin van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 71-92. La crise est définie comme « un accident de la vie, un malaise, un mal-être, un traumatisme, quelle que puisse en être la nature, c'est un moment de désordre » (Christian Décobert, « Conversion, tradition, institution », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 116, 2001, p. 75). Selon John Seggar et Philip Kunz, « une crise peut être intrapsychique ou interpsychique ; la première se réfère souvent à une variété de stress personnel, la seconde à une variété de tensions sociales » (« Conversion: Evolution of a Step-Like Process for Problem-Solving », *Review of Religious*

Section b : la sociologie

Sociologie	La conversion religieuse est déclenchée par l'émergence de nouvelles formes de croire dans le contexte séculier ³¹ .	La sécularisation fabrique une forme de croyances individuelles. Elle met en valeur la perspective d'individuation.	La vitalité religieuse ³² ne dépend pas directement d'un contexte macro.
-------------------	---	---	---

Research, vol. 13, n° 3, 1972, p. 178-184, cité dans Ralph W. Hood, Peter C. Hill et Bernard Spilka, *The Psychology of Religion. An Empirical Approach*, New York, Guilford Press, 2009, p. 228). Nous avons rencontré la notion de crise dans des modèles de conversion élaborés dans des cadres sociologiques et anthropologiques. Voir : Joshua Iyadurai, « The Step Model of Transitive Religious Experiences : A Phenomenological Understanding of Religious Conversions in India », *Pastoral Psychology*, vol. 60, n° 4, 2010, p. 505-521 ; John Lofland et Rodney Stark, « Becoming a World-Saver: A Theory of Conversion to a Deviant Perspective », *American Sociological Review*, vol. 30, n° 6, 1965, p. 862-875.

³¹ Frédéric Gugelot, « Le temps des convertis, signe et trace de la modernité religieuse au début du XX^e siècle », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 119, 2002, p. 45-64 ; Danièle Hervieu-Léger, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, *op. cit.* ; Danièle Hervieu-Léger, « Bricolage vaut-il dissémination ? Quelques réflexions sur l'opérationnalité sociologique d'une métaphore problématique », *op. cit.* ; Ali Köse, « The Journey from the Secular to the Sacred: Experiences of Native British Converts to Islam », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 301-312 ; Danièle Hervieu-Léger, « Le partage du croire religieux dans des sociétés d'individus », *L'année sociologique*, vol. 60, n° 1, 2010, p. 41-62 ; Ines W. Jindra, « Religious Stage Development Among Converts to Different Religious Groups », *The International Journal for the Psychology of Religion*, vol. 18, n° 3, p. 195-215.

³² Fenggang Yang et Andrew Abel considèrent que « le paradigme de la laïcisation a détourné les chercheurs de la persistance de la vitalité religieuse caractéristique du monde actuel » (« Sociology of Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 140-163).

Section c : la sociologie inféodée à l'économie

Sociologie inféodée à l'économie	La conversion religieuse est déclenchée par une demande formulée par un potentiel converti et satisfaite par une des offres religieuses sur le marché ³³ .	Cette perspective met en valeur l'évolution du paysage socioreligieux.	Le potentiel converti est purement rationnel et intéressé.
	La conversion religieuse est déclenchée par l'acquisition d'une liberté de choix et d'une autonomie. Le converti est conscient de sa demande. Il lit les offres qui se présentent à lui et fait un calcul des coûts et des intérêts pour faire coïncider sa demande avec l'une des offres ³⁴ .		La liberté de choix dépend d'une demande, comme elle dépend de l'offre sur le marché. Cette autonomie est nourrie par une dépendance.

Section d : la politologie

Politologie	La conversion religieuse est une réponse à une société laïcisée ou à une société traditionnelle. Elle est, également, l'exercice du droit de la liberté de pensée, de religion et de conviction ³⁵ .	Elle met en valeur l'influence du contexte macro sur le comportement humain, ainsi que la notion de résistance.	Elle omet la dimension psychologique.
	La conversion religieuse est une accommodation avec la vision religieuse du parti politique.	Cette perspective met en valeur l'influence du contexte macro sur le comportement humain.	Elle assume que le converti est déterminé par des structures extérieures.

³³ Stefano Allievi, *Les conversions à l'islam. Les nouveaux musulmans d'Europe*, op. cit. ; Stefano Allievi, « Pour une sociologie des conversions : lorsque des Européens deviennent musulmans », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 283-300 ; Danièle Hervieu-Léger, « Le partage du croire religieux dans des sociétés d'individus », op. cit. ; Olivier Roy, op. cit. ; Monika Wohlrab-Sahr, « Conversion to Islam: Between Syncretism and Symbolic Battle », op. cit. ; Karin Van Nieuwkerk, « Gender, Conversion, and Islam. A comparison of Online and Offline Conversion Narrative », dans Karin Van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 95-119 ; Monika Wohlrab-Sahr, « Symbolizing Distance. Conversion to Islam in Germany and the United States », op. cit. ; Christian Décobert, op. cit.

³⁴ Danièle Hervieu-Léger, *La religion pour mémoire*, op. cit. ; Olivier Roy, op. cit. Voir la réflexion de Catherine Chalier sur le sens de la liberté et de la libération des contraintes filiale contribuant à la conversion religieuse : « Aucun père ne peut se substituer à son fils et porter sa liberté à sa place ou avoir la prétention de la lui confisquer ; aucun fils ne peut dispenser son père de sa propre liberté et lui épargner la responsabilité de ses tâches » (*Le désir de conversion*, Paris, Seuil, coll. « Essais religieux », 2011, p. 14).

³⁵ Jean-Cassien Billier « La conversion peut-elle être une liberté ? », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, n° 6, 2009, <https://bit>.

Section e : l'anthropologie

Anthropologie	La conversion religieuse est déclenchée par des forces culturelles. Le prosélytisme missionnaire a généré des communautés, surtout des rituels et des croyances qui diffèrent de ceux ambiants. La circulation physique des individus dissimule une mobilité symbolique. Des nouvelles dynamiques religieuses se créent et participent à une redéfinition de l'identité religieuse tant sur le plan individuel que communautaire ³⁶ .	Cette perspective met en valeur l'impact du culturel et des flux migratoires sur les croyances.	L'approche est holistique.
---------------	--	---	----------------------------

ly/3mppAxL ; Katia Boissevain « Le baptême adulte de chrétiens tunisiens : rituel public d'un engagement privé », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/35G99XU> ; Vincente Fortier, « La conversion au prisme du droit », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/2ZM2vMe> ; Laure Guirguis « Discours contemporains autour de la conversion », *Confluences Méditerranée*, n° 66, 2008, p. 129-142 ; Fatiha Kaoues « Conversions religieuses et mutations sociales en Égypte, enjeux et perspectives », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/2FzbDgc> ; Mouna Mohammed Cherif « La conversion ou l'apostasie entre le système juridique musulman et les lois constitutionnelles dans l'Algérie indépendante », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2011, <https://bit.ly/3kgjZYS> ; Michel Niqueux, « Typologie des récits de conversion au catholicisme », *Journée d'étude Religion et Nation*, 2009, <https://bit.ly/2Smdkjr> ; Esra Özyürek « Convert Alert: German Muslims and Turkish Christians as Threats to Security in the New Europe », *Comparative Studies in Society and History*, vol. 51, n° 1, 2009, p. 91-116 ; Timothy J. Steigenga, « Political Science and Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 401-428. Thimothy J Steigenga souligne que « le débat sur l'impact du changement religieux dans le domaine de la science politique a été largement axé sur les grandes questions de démocratie, de conflit ou de coopération entre l'Église et l'État, de résistance et d'accommodement » (*op. cit.*, p. 15). (Il s'agit de notre traduction.)

³⁶ Sophie Bava et Julie Picard, « La migration, moment de mobilité religieuse ? Le cas des Africains au Caire », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/3mAspwj> ; Henri Gooren, « Anthropology of Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 84-116 ; Marie Nathalie LeBlanc, « Les trajectoires de conversion et l'identité sociale chez les jeunes dans le contexte postcolonial Ouest-africain : les jeunes musulmans et les jeunes chrétiens en Côte-d'Ivoire », *Anthropologie et sociétés*, vol. 27, n° 1, 2003, p. 85-110 ;

Section f : la théologie

Théologie	Elle met l'accent sur l'influence de la figure divine ou prophétique. La conversion religieuse est déclenchée par une irruption divine ³⁷ . Le converti semble passif.	Elle souligne l'expérience religieuse et spirituelle.	Elle omet les contextes sociaux, culturels, politiques et historiques. Elle renvoie aux normes des communautés religieuses.
-----------	---	---	---

Les failles dans une compréhension monodisciplinaire des causes de la conversion religieuse

Les diverses perspectives élucidées ci-dessus traitent vraisemblablement d'une même question : les causes de la conversion religieuse. Seulement, les connaissances se heurtent, étant donné que chaque dispositif théorique propose sa propre lecture. Ces conflits engendrés apparemment par les théories peuvent être justifiés. En nous arrêtant un moment sur la notion de théorie, nous pourrions souligner les origines de ces conflits. La théorie, dans la conception morinienne « comporte inévitablement un caractère idéologique³⁸ ». Il s'agit de « construction, système d'idées, et [...] tout système d'idées relève à la fois des capacités propres au cerveau, des conditions socioculturelles, de la

Chiara Letizia, « Réflexions sur la notion de conversion dans la diffusion du bouddhisme theravāda au Népal », *Anthropologica*, vol. 49, n° 1, 2007, p. 51-66 ; Deirdre Meintel, « When There Is No Conversion: Spiritualists and Personal Religious Change », *Anthropologica*, vol. 49, n° 1, 2007, p. 149-162 ; Marie Miran et El Hadj Akan Charif Vissoh, « (Auto) biographie d'une conversion à l'islam. Regards croisés sur une histoire de changement religieux dans le Bénin contemporain », *Cahiers d'études africaines*, n° 195, 2009, p. 655-704, <https://bit.ly/2twWS7x>.

³⁷ Roland Chagnon, *Les conversions aux nouvelles religions : libres ou forcées ?*, Saint-Laurent (Québec), Fides, 1988 ; Loïc Le Pape, « Peut-on convertir un espace ? Le cas des mobilisations "salafistes" à l'université de La Manouba (Tunis) », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/3iCFZNB> ; Lewis Ray Rambo, *Understanding Religious Conversion*, *op. cit.* ; Jean-Louis Schlegel, « La philosophie, un exercice spirituel », *Esprit*, n° 5, 2014, p. 29-42 ; Srđan Sremac, « Converting into a New Reality: Social Construction, Practical Theology and Conversion », *Nova prisutnost*, vol. 8, n° 1, 2010.

³⁸ Edgar Morin, « L'épistémologie de la complexité », dans Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne, *L'intelligence de la complexité*, Paris, L'Harmattan, coll. « Cognition et formation », 1999, p. 69-70.

problématique du langage³⁹ ». Il s'agit donc, d'une tentative humaine qui tend à saisir intellectuellement la signification d'un phénomène. D'une manière générale, une théorie disciplinaire semble biaiser l'ampleur du phénomène. Elle spéculé selon des hypothèses qui lui sont appropriées. Ses préoccupations sont pointues, contrairement à une réalité étendue. En ce sens, Rambo confirme qu'« aucune théorie n'est universellement applicable (au moins dans les sciences humaines) et aucune théorie n'est assez vaste pour tout englober⁴⁰ ». Les connaissances produites semblent alors raconter uniquement l'amplitude disciplinaire de la dimension explorée par la théorie. Bien que les théories aient dépeint des manifestations psychologiques et des réalités socioculturelles dans lesquelles la conversion religieuse trouve son aise, ces compréhensions restent limitées. En soi, chaque perspective omet une dimension qui se révèle inhérente à la compréhension des causes de la conversion religieuse et de sa complexité. La définition de la nature des causes qui y concourent constitue, en outre, une autre faille dans la compréhension compartimentée de la conversion religieuse⁴¹. D'après ce qui précède, la psychologie a affirmé la primauté des facteurs intrapsychiques et interpsychiques. La sociologie a souligné tantôt un déterminisme extérieur au converti, tantôt une détermination mettant en évidence un converti actif. L'anthropologie et la politologie, quant à elles, ont parié sur des facteurs exogènes (respectivement : facteurs socio-culturels, facteurs de pouvoir). La théologie a mis l'accent sur l'expérience avec Dieu. Devant ce morcellement, Rambo et Haar Farris ont suggéré – en s'adressant, en l'occurrence, aux psychologues – d'étendre les horizons afin d'apporter une compréhension de l'expérience humaine⁴².

³⁹ *Ibid.*, p. 69.

⁴⁰ Lewis Ray Rambo, « Theories of Conversion: Understanding and Interpreting Religious Change », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 260. (Il s'agit de notre traduction.)

⁴¹ Les penseurs de la complexité soulignent l'urgence d'une révision de la logique causale (Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne, *op. cit.* p. 57).

⁴² Lewis Ray Rambo et Matthew S. Haar Farris, *op. cit.*, p. 712.

Le conflit ici prend deux versants : d'un côté, la psychologisation de la conversion religieuse a annulé les explications « sociale[s] de la saisie ou de l'interprétation des stimuli, [et] même de la simple exposition à ces déterminants⁴³ ». De l'autre côté, l'économisation et la rationalisation de la conversion religieuse ont écarté toutes les compréhensions « psychologiques [...] qui précèdent cette relation [d'offre et de demande]⁴⁴ ». Ce constat s'accorde avec des travaux qui portent sur la conversion religieuse. Certains, en effet, ont identifié deux paradigmes : un « paradigme classique » à dominance psychologique, où l'accent est mis sur les processus intra-individuels et un « paradigme contemporain » à dominance sociologique, où l'accent est mis sur les déterminants sociaux⁴⁵. Il y a eu, d'après James T. Richardson, comme un passage d'une perspective déterministe psychologique, à une perspective encore déterministe mais plus sociologique, qui met l'accent sur l'interaction pour bercer un paradigme plus activiste⁴⁶.

Ce que nous reprochons aux diverses approches disciplinaires dans cette proposition est d'avoir suivi, dans leur cheminement, un tunnel qui les empêche d'apprécier l'apport des autres disciplines. Certaines de ces approches se sont intéressées aux facteurs internes comme la crise, les liens d'attaches et le besoin. D'autres se sont intéressées aux facteurs externes comme la pluralisation, la sécularisation, les structures institutionnelles, etc. Certaines réflexions se sont penchées sur le profil rationnel et actif du converti. Nous ne pouvons pas, certes, nier le poids de ces connaissances. Cependant, nous pouvons d'emblée constater un fossé dans le traitement d'un même objet de recherche. Ces

⁴³ Simon Laflamme, *La société intégrée. De la circulation des biens, des idées et des personnes*, New York, Peter Lang, 1992, p. 58.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 109.

⁴⁵ Ralph W. Hood, Peter C. Hill et Bernard Spilka, *op. cit.* ; Géraldine Mossière, « Être et "vouloir être" : la conversion comme voie d'herméneutique du soi », *ThéoRèmes*, n° 3, 2012, <https://bit.ly/3711r7R> ; James T. Richardson, « The Active vs. Passive Convert: Paradigm Conflict in Conversion/Recruitment Research », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 24, n° 2, 1985, p. 163-179.

⁴⁶ James T. Richardson, *op. cit.*

approches ne fournissent pas une lecture globale de la conversion religieuse. Il semble que les spécialistes en psychologie, en sociologie, en anthropologie, en sciences politiques, ou ceux qui ont emprunté à l'économie, aient traité la conversion religieuse à travers les causes de la conversion religieuse. Cependant, chacun n'a, réellement, traité qu'une partie des causes qui mènent à la conversion religieuse, c'est-à-dire celle que sa spécialité peut voir avec les outils théoriques et conceptuels qu'elle rend disponibles. Rambo résume la situation :

La plupart des théories psychologiques négligent les questions sociales et culturelles. De même, la plupart des théories sociologiques ignorent ou banalisent la dimension psychologique. Si nous apprenons à considérer les théories comme des outils importants mais limités pour la compréhension et l'explication de l'humain, nous pouvons aborder un phénomène, comme la conversion, avec humilité et élargir notre compréhension plutôt que de simplement renforcer nos propres attentes et préjugés⁴⁷.

La trialectique comme terrain d'entente entre les diverses connaissances

La compréhension de la conversion religieuse réclame l'étude des facteurs endogènes et exogènes. Toutes les disciplines confondues semblent traiter une même question, celle des causes de la conversion religieuse. Seulement, chacune a imposé sa propre lecture, en examinant des hypothèses implicites à ses théories. Pour notre part, et pour éviter tout purisme disciplinaire et assurer une entente entre les diverses perspectives disciplinaires, nous optons pour l'étude des liens de causalité afin de comprendre les causes de la conversion religieuse dans leur complexité⁴⁸. La terminologie semble neutre. Elle peut absorber les diverses théories et les différents concepts. Elle réconcilie les

⁴⁷ Lewis Ray Rambo, « Theories of Conversion: Understanding and Interpreting Religious Change », *op. cit.*, p. 260.

⁴⁸ Nous nous appuyons sur la technique de redéfinition de Repko. Il écrit : « La technique de redéfinition consiste à modifier ou redéfinir des concepts dans différents textes et contextes pour apporter un sens commun » (*Interdisciplinary Research. Process and Theory, op. cit.*, p. 336). (Il s'agit de notre traduction.)

disciplines, assure une communication entre leurs connaissances et promet le dépassement des conflits.

Afin d'éviter une compréhension linéaire des causes de la conversion religieuse qui semble suivre une « logique strictement additive⁴⁹ », nous pensons complexifier notre compréhension de la conversion religieuse en concevant une nouvelle vision des liens de causalité⁵⁰. Nous songeons nous glisser dans une forme de créativité, où une modélisation de la conversion religieuse s'impose⁵¹. Si dans ses obsessions réflexives, Morin a exhibé son incapacité à penser séparément espèce, société et individu⁵², Simon Laflamme et Claude Vautier ont tous les deux fait la preuve empirique de l'urgence d'une pensée trialectique. Laflamme a opérationnalisé un modèle d'analyse qui a permis de comprendre la circulation des biens, des idées et des personnes dans une société postmoderne qu'est le Canada⁵³. Pour sa part, Vautier, fervent détracteur de la disjonction entre la société et l'individu⁵⁴, a mis en œuvre un modèle trialectique dans lequel

⁴⁹ Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne, *op. cit.*, p. 116.

⁵⁰ D'après Laflamme, « [e]n se complexifiant, la compréhension ne redit pas tout ce qui a été dit ou ne dit pas tout ce qui peut être dit ; elle reprend du déjà connu, mais elle produit aussi de nouvelles connaissances, elle se donne accès à une nouvelle façon de connaître et donne de nouvelles informations sur l'objet » (*Suite sociologiques*, Sudbury, Prise de parole, coll. « Épistémè », 2006, p. 59).

⁵¹ En reconnaissant, dans son mémoire de maîtrise, la complexité de la conversion, Samuel Blouin s'est passionné pour un exercice d'« imagination sociologique ». Le fruit de ce travail était une lecture « décolonialisé » de la conversion et l'accouchement du concept de « transformation » (« La conversion entre intimité et publicité : essai d'imagination sociologique », mémoire de maîtrise, sociologie, Université de Montréal, 2014).

⁵² Morin souligne que « la complexité de l'un concerne la complexité de l'autre, que le développement de l'espèce, de la société, de l'individu sont interrelationnés » (*Le paradigme perdu : la nature humaine*, Paris, Seuil, coll. « Essais », 1973, p. 105).

⁵³ Simon Laflamme, *Des biens, des idées et des personnes au Canada (1981-1995) : un modèle macrologique relationnel*, Sudbury, Prise de parole, coll. « Essais », 2000.

⁵⁴ Vautier explique cette disjonction par l'hégémonie de deux approches sociologiques qui sont le holisme et l'individualisme. Il a parlé de hol-individualisme comme proposition caricaturale afin de se libérer de ce despotisme avant de s'embarquer dans les relations triadiques (« De l'intérêt d'une

il a mis en relation les trois catégories suivantes : société, individu et événement⁵⁵. Dans la foulée, nous proposons une modélisation qui cartographie une dynamique entre les pôles suivants : religion, converti et événement. Soumise à une vérification empirique⁵⁶, cette trialectique semble capable d'absorber le social et l'individuel, le temporel et le spatial, l'inconscient et le conscient, le rationnel et l'émotionnel, etc. Elle permet de voir une réorganisation de la relation religieuse, selon diverses causes – exogènes ou endogènes –, qui agissent et réagissent dans le cadre de cette relation.

Vautier note que la trialectique de Laflamme n'observe pas des entités⁵⁷ en relation afin de rechercher dans ces entités les raisons, les formes et les évolutions de la communication. Avec son modèle, Vautier voit Laflamme s'intéresser plutôt au système de communication pour en déduire les configurations qui peuvent faire comprendre ces raisons, ces formes, ces évolutions⁵⁸. Dans ce même esprit, nous tendons à saisir ces configurations à partir du récit de conversion comme système de communication. Sur les pas de Laflamme et de Vautier, nous modélisons la conversion religieuse selon trois catégories, que nous affinons aux besoins de la thématique et en fonction de la recension des écrits. Nous proposons le converti, faisant écho à l'individu dans le modèle de Vautier, la religion comme système et l'événement qui prend

approche relationnelle dans la modélisation des systèmes complexes », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 11, n° 2, 2016, p. 323-350).

55 Claude Vautier, « De l'intérêt d'une approche relationnelle dans la modélisation des systèmes complexes », *op. cit.*

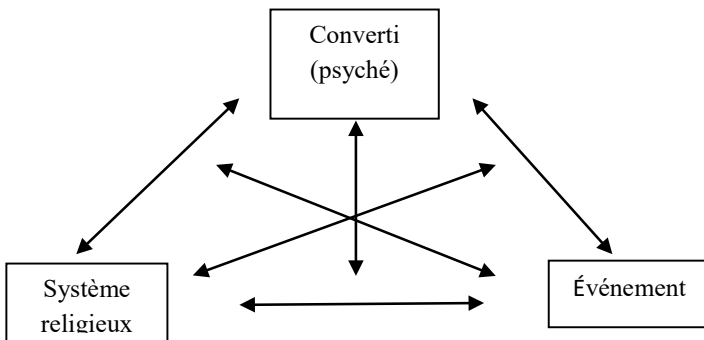
56 Mélanie Girard et Claude Vautier, « La nécessaire et insuffisante dialectique de l'individu et du système : pour une trialectique de l'individu, du système et de l'événement », dans Denis Martouzet (dir.), *Le projet fait l'acteur*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « Perspectives Villes et Territoires », 2018, p. 77-108 ; Simon Laflamme, *Des biens, des idées et des personnes au Canada (1981-1995) : un modèle macrologique relationnel*, *op. cit.* ; Claude Vautier, « Un petit monde en Ontario. Application d'un modèle relationnel trialectique à la vie d'une communauté canadienne », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 13, n° 1, 2017, p. 403-453.

57 Par « entités », Vautier faisait allusion aux êtres sociaux.

58 Claude Vautier, « La longue marche de la sociologie relationnelle », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 4, n° 1, 2008, p. 77-106.

en considération dans la trialectique de Vautier la notion du temps⁵⁹. À travers ce modèle, nous nous intéressons à la dynamique entre converti, religion et événement. Nous pensons nous émanciper à travers ce modèle des théories qui mettent l'accent sur la liberté et l'autonomie du converti et celles qui s'intéressent à la rationalité pure du converti ou à son côté purement émotionnel. En outre, une telle vision nous permet, d'une part, de nous échapper des murailles de l'influence. De l'autre part, elle permet d'esquiver une réflexion linéaire de causalité qui se concentre sur le pouvoir de certaines variables. Au cœur d'un objet qui fait montre de complexité, il est temps, à notre avis, de dépasser cette logique dramatique de cohérence.

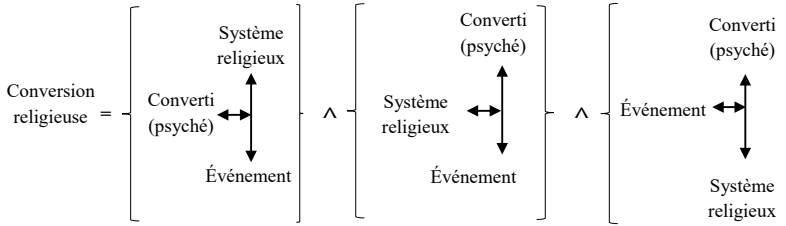
Figure 1 : Essai de modélisation trialectique de la conversion religieuse



⁵⁹ La littérature s'accorde sur le fait que les récits de conversion suivent d'une manière générale, une « trinité » temporelle, qui en forme le « squelette ». Il y a donc trois temps : un avant, un pendant et un après. Voir : Francisco Perlas Dumanig, Maya Khemlani David et Ceasar Dealwis, « Conversion Narratives and Construction of Identity among Christian in Malaysia », *Multilingua-Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, vol. 30, n^{os} 3-4, 2011, p. 319-331 ; Frédéric Gugelot, « Les récits de conversion à l'époque contemporaine », dans Emmanuel Godo (dir.), *La conversion religieuse*, Paris, Imago, 2000, p. 255-271 ; Frédéric Gugelot, « Le récit de conversion : manifeste de la foi et mémoire de soi », *Lumière & vie*, n^o 276, 2007, p. 49-56 ; Loïc Le Pape, « Changement intérieur, récit de soi et regard social », *Esprit*, n^{os} 96-97, 2014, p. 19-28.

L'opérationnalisation de la trialectique dans le cas de la conversion religieuse prend la configuration suivante :

Figure 2 : Opérationnalisation de la conversion religieuse



Une conversion religieuse constitue une combinaison 1) de la dialectique d'un converti (une psyché) avec la dialectique de la religion et de l'événement, 2) de la dialectique de la religion avec la dialectique de la psyché et de l'événement, 3) de la dialectique de l'événement avec la dialectique de la religion et de la psyché.

La modélisation trialectique permet, pensons-nous, l'intégration des connaissances, et ainsi une compréhension plus complète de la conversion religieuse⁶⁰. Le processus d'intégration des connaissances tourne autour des liens de causalité dans la conversion religieuse. Le défi de cette proposition est de comprendre la complexité des liens de causalité en réorganisant les causes de la conversion religieuse identifiées par diverses disciplines. Dans la perspective morinienne, l'intégration des liens de causalité suit un mouvement sur deux fronts. Les connaissances semblent antagonistes ; seulement elles sont inséparables⁶¹. Qu'elles soient exogènes ou endogènes, ces causes devraient transcender une tradition scientifique unidirectionnelle qui s'écarte de la réalité complexe. Au moyen de la trialectique, nous passons d'une causalité linéaire à

⁶⁰ Allen F. Repko, *Interdisciplinary Research: Process and Theory*, op. cit., p. 382-383.

⁶¹ Décivant sa pensée dans *On complexity*, Morin écrit : « Mon approche sera un mouvement sur deux fronts. Ils peuvent sembler divergents, voire antagonistes, mais à mon avis, ils sont inséparables. Nous devons, certainement, réintégrer les humains à la nature et nous devons être capables de distinguer les humains de la nature, ne réduisant pas ainsi les humains à la nature » (*On complexity*, New York, Hampton Press, 2008, p. 8). (Il s'agit de notre traduction.)

une causalité dialogique⁶². Elle permet, d'abord, la visualisation des brèches entre les théories pour ensuite tolérer leur communication. Chaque pôle est capable d'absorber un bon nombre de théories de différentes perspectives. Autrement dit, chacun des trois pôles de la trialectique est capable d'inviter l'endogène et l'exogène, c'est-à-dire le psychologique, le social, le culturel, le politique et l'économique. Comme le montre la figure 1, les pôles dialoguent entre eux et avec les relations qu'ils soutiennent. La trialectique assure ainsi le dialogue entre les diverses théories ; implicitement, elle garantit la communication entre les différentes disciplines qui ont traité la question de causalité. Avec cette modélisation, on cherche plus à comprendre les liens de causalité que les causes de la conversion religieuse. On explore, dans ce cas, l'état de complexité de la conversion religieuse plus qu'on implore une explication causale du phénomène. La modélisation trialectique de la conversion religieuse constituerait un outil pour penser la complexité de cet objet de recherche. Une étude empirique dans laquelle cette trialectique sera vérifiée est en cours de gestation.

⁶² Les modèles développés par Rambo et Gooren ont frisé cette dynamique temporelle. Si les étapes identifiées par Rambo pour dessiner le processus de conversion religieuse sont cumulatives, Gooren développe l'approche de « carrière de conversion ». Les cinq niveaux de l'activité individuelle identifiés dans cette approche ne suivent pas nécessairement un ordre chronologique. Un modèle qui se rapproche de la vision spirale. Une vision qui refuse une causalité linéaire simple et simplifiante. Le penseur de la complexité souligne la nécessité « de voir la spirale, la boucle de renforcement de causes endogènes et de causes exogènes qui fait qu'à un moment, le phénomène se développe dans telle direction plutôt que dans telle autre, étant donné qu'il avait dès le départ des virtualités de développement multiples » (Edgar Morin et Jean-Louis Le Moigne, *op. cit.*, 1999, p. 57).

Bibliographie

- Allievi, Stefano, *Les conversions à l'islam. Les nouveaux musulmans d'Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. « Musulmans d'Europe », 1998.
- Allievi, Stefano, « Pour une sociologie des conversions : lorsque des Européens deviennent musulmans », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 283-300.
- Bava, Sophie et Julie Picard, « La migration, moment de mobilité religieuse ? Le cas des Africains au Caire », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/3mAspwj>.
- Billier, Jean-Cassien, « La conversion peut-elle être une liberté ? », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, n° 6, 2009, <https://bit.ly/3mppAxL>.
- Boissevain, Katia, « Le baptême adulte de chrétiens tunisiens : rituel public d'un engagement privé », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/35G99XU>.
- Blouin, Samuel, « La conversion entre intimité et publicité : essai d'imagination sociologique », mémoire de maîtrise, sociologie, Université de Montréal, 2014.
- Bourque, Nicole, « How Deborah Became Aisha. The Conversion Process and the Creation of Female Muslim Identity », dans Karin Van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 233-249.
- Buxant, Coralie, Vassilis Saroglou et Jacques Scheuer, « Contemporary Conversions: Compensatory Needs or Self-Growth Motives? », *Research for the Social Scientific Study of Religion*, vol. 20, 2009, p. 47-68.
- Carrier, Hervé, *Psycho-sociologie de l'appartenance religieuse*, Rome, Presses de l'Université Grégorienne, 1960.
- Castel, Frédéric, « Conversions religieuses : d'une foi à l'autre », *ICI Radio-Canada*, <https://bit.ly/3byOQNb>.
- Chagnon, Roland, *Les conversions aux nouvelles religions : libres ou forcées ?* Saint-Laurent (Québec), Fides, 1988.
- Chalier, Catherine, *Le désir de conversion*, Paris, Seuil, coll. « Essais religieux », 2011.
- Dandarova, Zhargalma, « La conversion au bouddhisme : l'inéluctable de la voie karmique ? », dans Pierre-Yves Brandt et Claude-Alexandre Fournier (dir.), *La conversion religieuse. Analyses psychologiques, anthropologiques et sociologiques*, Genève, Labor et Fides, coll. « Psychologie et spiritualité », 2009, p. 251-270.

- Décobert, Christian, « Conversion, tradition, institution », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 116, 2001, p. 67-90.
- Descartes, René, *Règles pour la direction de l'esprit* [approximativement 1628-1629], Règle I, *Œuvres et lettre*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1953.
- Donati, Pierpaolo, *Relational Sociology. A New Paradigm for the Social Sciences*, New York, Routledge, 2011.
- Dubar, Claude, *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation*, Presses universitaires de France, coll. « Le lien social », 2007.
- Dumanig, Francisco Perlas, Maya Khemlani David et Cesar Dealwis, « Conversion Narratives and Construction of Identity among Christian in Malaysia », *Multilingua-Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, vol. 30, n°s 3-4, 2011, p. 319-331.
- Fath, Sébastien, « Entre rupture et filiations : le protestantisme évangélique : un christianisme de conversion », *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français*, vol. 149, 2003, p. 145-155.
- Fialho Costa, Livia A. et Christine Jacquet, « La souffrance comme désordre », *Anthropologie et sociétés*, vol. 30, n° 3, 2006, p. 201-217.
- Fortier, Vincente, « La conversion au prisme du droit », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/2ZM2vMe>.
- Girard, Mélanie et Claude Vautier, « La nécessaire et insuffisante dialectique de l'individu et du système : pour une trialectique de l'individu, du système et de l'événement », dans Denis Martouzet (dir.), *Le projet fait l'acteur*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « Perspectives Villes et Territoires », 2018, p. 77-108.
- Godo, Emmanuel, « Maurice Barrès ou la conversion improbable », dans Marie-Claude Genet-Delacroix, Frédéric Gugelot et Frédérique Desbuissons (dir.), *Les conversions comme formes et figures de la métamorphose. Mutations et transferts culturels*, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques historiques », 2002, p. 23-33.
- Gooren, Henri, « Anthropology of Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 84-116.
- Gooren, Henri, « Reassessing Conventional Approaches to Conversion: Toward a New Synthesis », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 46, n° 3, 2007, p. 337-353.
- Guirguis, Laure, « Discours contemporains autour de la conversion », *Confluences Méditerranée*, n° 66, 2008, p. 129-142.

- Gugelot, Frédéric, « Le récit de conversion : manifeste de la foi et mémoire de soi », *Lumière & vie*, n° 276, 2007, p. 49-56.
- Gugelot, Frédéric, « Les récits de conversion à l'époque contemporaine », dans Emmanuel Godo (dir.), *La conversion religieuse*, 2000, p. 255-271.
- Gugelot, Frédéric, « Le temps des convertis, signe et trace de la modernité religieuse au début du XX^e siècle », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 119, 2002, p. 45-64.
- Hervieu-Léger, Danièle, « Bricolage vaut-il dissémination ? Quelques réflexions sur l'opérationnalité sociologique d'une métaphore problématique », *Social Compass*, vol. 52, n° 3, 2005, p. 295-308.
- Hervieu-Léger, Danièle, « Le partage du croire religieux dans des sociétés d'individus », *L'année sociologique*, vol. 60, n° 1, 2010, p. 41-62.
- Hervieu-Léger, Danièle, *Le pèlerin et le converti. La religion en mouvement*, Paris, Flammarion, coll. « Essais », 1999.
- Hervieu-Léger, Danièle, *La religion pour mémoire*, Paris, Cerf, coll. « Sciences humaines et religions », 1993.
- Hood, Ralph W., Peter C. Hill et Bernard Spilka, *The Psychology of Religion. An Empirical Approach*, New York, Guilford Press, 2009.
- Iyadurai, Joshua, « The Step Model of Transitive Religious Experiences: A Phenomenological Understanding of Religious Conversions in India », *Pastoral Psychology*, vol. 60, n° 4, 2010, p. 505-521.
- Jindra, Ines W., « Religious Stage Development Among Converts to Different Religious Groups », *The International Journal for the Psychology of Religion*, vol. 18, n° 3, p. 195-215.
- Kaoues, Fatiha, « Conversions religieuses et mutations sociales en Égypte, enjeux et perspectives », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/2FzbDgc>.
- Kent, Eliza F., « Feminist Approaches to the Study of Religious Conversion », dans Lewis R. Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 297-326.
- Kirkpatrick, Lee A. et Phillip R. Shaver, « Attachment Theory and Religion: Childhood Attachments, Religious Beliefs, and Conversion », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 29, n° 3, 1990, p. 315-334.
- Köse, Ali, « The Journey from the Secular to the Sacred: Experiences of Native British Converts to Islam », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 301-312.

- Laurent, Pierre-Joseph, « Conversions aux assemblées de Dieu chez les Mossi du Burkina-Faso : modernité et socialité », *Journal des africanistes*, vol. 68, n^{os} 1-2, 1998, p. 67-98.
- Laflamme, Simon, *Des biens, des idées et des personnes au Canada (1981-1995) : un modèle macrologique relationnel*, Sudbury, Prise de parole, coll. « Essais », 2000.
- Laflamme, Simon, « Recherche interdisciplinaire et réflexion sur l'interdisciplinarité », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 7, n^o 1, 2011, p. 49-64.
- Laflamme, Simon, *La société intégrée. De la circulation des biens, des idées et des personnes*, New York, Peter Lang, 1992.
- Laflamme, Simon, *Suites Sociologiques*, Sudbury, Prise de parole, coll. « Épistémè », 2006.
- LeBlanc, Marie Nathalie, « Les trajectoires de conversion et l'identité sociale chez les jeunes dans le contexte postcolonial Ouest-africain : les jeunes musulmans et les jeunes chrétiens en Côte-d'Ivoire », *Anthropologie et sociétés*, vol. 27, n^o 1, 2003, p. 85-110.
- Le Pape, Loïc, « Changement intérieur, récit de soi et regard social », *Esprit*, n^{os} 96-97, 2014, p. 19-28.
- Le Pape, Loïc, « Peut-on convertir un espace ? Le cas des mobilisations "salafistes" à l'université de La Manouba (Tunis) », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2014, <https://bit.ly/3iCFZNb>.
- Le Pape, Loïc, *Une autre foi. Itinéraire de conversions religieuses en France : juifs, chrétiens, musulmans*, Presses de l'Université de Provence, coll. « Sociétés contemporaines », 2015.
- Letizia, Chiara, « Réflexions sur la notion de conversion dans la diffusion du bouddhisme theravāda au Népal », *Anthropologica*, vol. 49, n^o 1, 2007, p. 51-66.
- Lofland, John et Rodney Stark, « Becoming a World-Saver: A Theory of Conversion to a Deviant Perspective », *American Sociological Review*, vol. 30, n^o 6, 1965, p. 862-875.
- Mary, André, « En finir avec le bricolage... ? », *Archives de sciences sociales des religions*, n^o 116, 2001, p. 27-30.
- Meintel, Deirdre, « When There Is No Conversion: Spiritualists and Personal Religious Change », *Anthropologica*, vol. 49, n^o 1, 2007, p. 149-162.
- Miran, Marie et El Hadj Akan Charif Vissoh, « (Auto) biographie d'une conversion à l'islam. Regards croisés sur une histoire de changement religieux dans le Bénin contemporain », *Cahiers d'études africaines*, n^o 195, 2009, p. 655-704, <https://bit.ly/2twWS7x>.

- Mohammed Cherif, Mouna, « La conversion ou l'apostasie entre le système juridique musulman et les lois constitutionnelles dans l'Algérie indépendante », *Cahiers d'études du religieux. Recherches interdisciplinaires*, 2011, <https://bit.ly/3kgjZYS>.
- Moisa, Daniela, « "La religion n'est pas la culture !" : de la grande authenticité religieuse à l'authenticité spirituelle subjective. Les convertis à l'orthodoxie au Québec », *Théologiques*, vol. 21, n° 2, 2013, p. 201-227.
- Morin, Edgar, *La méthode*, volume 5 : L'humanité de l'humanité. L'identité humaine, Paris, Seuil, coll. « Essais », 2001.
- Morin, Edgar, *On Complexity*, New York, Hampton Press, 2008.
- Morin, Edgar, *Le paradigme perdu : la nature humaine*, Paris, Seuil, coll. « Essais », 1973.
- Morin, Edgar et Jean-Louis Le Moigne, *L'intelligence de la complexité*, Paris, L'Harmattan, coll. « Cognition et formation », 1999.
- Mossière, Géraldine, *La conversion religieuse : approches épistémologiques et polysémie d'un concept*, document de travail, GRDU, Université de Montréal, 2007.
- Mossière, Géraldine, « Des femmes converties à l'islam en France et au Québec : religiosités d'un nouveau genre », thèse de doctorat, Université de Montréal, 2009.
- Mossière, Géraldine, « Être et "vouloir être" : la conversion comme voie d'herméneutique du soi », *ThéoRèmes*, n° 3, 2012, <https://bit.ly/3711r7R>.
- Niqueux, Michel, « Typologie des récits de conversion au catholicisme », *Journée d'étude Religion et Nation*, 2009, <https://bit.ly/2Smdkjr>.
- Özyürek, Esra, « Convert Alert: German Muslims and Turkish Christians as Threats to Security in the New Europe », *Comparative Studies in Society and History*, vol. 51, n° 1, 2009, p. 91-116.
- Paloutzian, Raymond F., « Psychology of Religious Conversion and Spiritual Transformation », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 209-239.
- Portait des conversions au Québec, *Le devoir*, 2018, <https://bit.ly/3jYOCC3>.
- Rambo, Lewis Ray, « Theories of Conversion: Understanding and Interpreting Religious Change », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p.259-271.
- Rambo, Lewis Ray, *Understanding Religious Conversation*, New Haven, Yale University Press, 1993.
- Rambo, Lewis Ray et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014.

- Rambo, Lewis Ray et Matthew S. Haar Farris, « Psychology of Religion: Toward a Multidisciplinary Paradigm », *Pastoral Psychology*, vol. 61, n^{os} 5-6, 2012, p. 711-720.
- Repko, Allen F., « Integrating Theory-Based Insights on the Causes of Suicide Terrorism », dans Allen F. Repko, William H. Newell et Rick Szostak (dir.), *Case Studies in Interdisciplinary Research*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, 2012, p. 125-158.
- Repko, Allen F., *Interdisciplinary Research: Process and Theory*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, 2012.
- Richardson, James T., « The Active vs. Passive Convert: Paradigm Conflict in Conversion/Recruitment Research », *Journal for the Scientific Study of Religion*, vol. 24, n^o 2, 1985, p. 163-179.
- Roy, Olivier, *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2008.
- Schlegel, Jean-Louis, « La philosophie, un exercice spirituel », *Esprit*, n^o 5, 2014, p. 29-42.
- Seggar, John et Phillip Kunz, « Conversion: Evolution of a Step-Like Process for Problem-Solving », *Review of Religious Research*, vol. 13, n^o 3, 1972, p. 178-184.
- Simona, Roberto, « Une étude sociologique de processus de conversion en Suisse : du christianisme à l'islam et de l'islam au christianisme », thèse de doctorat, Université de Lausanne, 2019.
- Sremac, Srdan, « Converting into a New Reality: Social Construction, Practical Theology and Conversion », *Nova prisutnost*, vol. 8, n^o 1, 2010.
- Steigenga, Timothy J., « Political Science and Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*. New York, Oxford University Press, 2014, p. 401-428.
- Van der Lecq, Ria, « Why We Talk. An Interdisciplinary Approach to the Evolutionary Origin of Language », dans Allen F. Repko, William H. Newell et Rick Szostak (dir.), *Case Studies in Interdisciplinary Research*, Thousand Oaks (Cal.), Sage Publications, 2012, p. 191-223.
- Van Nieuwkerk, Karin, « Gender, Conversion, and Islam. A comparison of Online and Offline Conversion Narrative », dans Karin Van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 95-119.
- Vautier, Claude, « De l'intérêt d'une approche relationnelle dans la modélisation des systèmes complexes », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 11, n^o 2, 2016, p. 323-350.

- Vautier, Claude, « La longue marche de la sociologie relationnelle », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 4, n° 1, 2008, p. 77-106.
- Vautier, Claude, « Un petit monde en Ontario. Application d'un modèle relationnel trialectique à la vie d'une communauté canadienne », *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, vol. 13, n° 1, 2017, p. 403-453.
- Wohlrab-Sahr, Monika, « Conversion to Islam: Between Syncretism and Symbolic Battle », *Social Compass*, vol. 46, n° 3, 1999, p. 351-362.
- Wohlrab-Sahr, Monika, « Symbolizing Distance. Conversion to Islam in Germany and the United States », dans Karin van Nieuwkerk (dir.), *Women Embracing Islam: Gender and Conversion in the West*, Austin, University of Texas Press, 2006, p. 71-92.
- Yang, Fenggang et Andrew Abel, « Sociology of Religious Conversion », dans Lewis Ray Rambo et Charles E. Farhadian (dir.), *The Oxford Handbook of Religious Conversion*, New York, Oxford University Press, 2014, p. 140-163.